

Lettre d'une page, papier aérogramme, avec le tampon postal de "? Oct 79".

(la date en haut de la lettre n'est pas lisible)

Mon cher Jean Pierre

Je te remercie de ton envoi et te prie de me pardonner pour avoir douté de toi et soupçonné un oubli. Vous êtes tous trop modestes : votre revue m'enchante, de la couverture – un peu trop décadente peut-être mais on s'en fout n'est-ce pas – à la typographie, la mise en page et bien sûr la qualité des textes et la diversité des voix qui s'y font entendre. J'ai beaucoup apprécié – un peu de rhubarbe – ton article sur Marguerite Duras dont Christine et moi sommes des inconditionnels – terme horrible à vrai dire. Je suis très flatté que vous envisagiez de me publier en si bonne compagnie (I mean it, you know).

Quand vous parliez de Masques vous aviez l'air un peu de vous excuser et d'y voir une simple feuille de liaison pour (et par des) amateurs. Toujours est-il que tu devrais recevoir sous peu – je n'ai pas encore lu ta réponse à ma demande de date-délai – mes réponses à tes questions un article sur Washington et des extraits du livre – amples vous pouvez sélectionner ce qui vous intéresse je vous donne carte blanche à condition que vous signaliez les blancs. Pour ce qui est de la Marche les "vibrations" étaient merveilleuses mais politiquement et en termes de média et de "quantité" un quasi échec. Mon article sera plus optimiste dans la mesure où mes impressions personnelles sont souvent défaitistes et que j'admire les efforts des organisateurs qui se sont heurtés à l'indifférence des "organisations sérieuses" (= conservatrices) et au silence des médias.

Cette lettre est délibérément brève, une autre suivra avec les différents textes sus mentionnés.

Bien à toi.
Emmanuel